MONDES CURIEUX

19 octobre - 21 novembre 2024

Gentilhomme du Forez et philanthrope, Jean-Baptiste d'Allard a rassemblé durant la première moitié du 19ème siècle une importante collection d'histoire naturelle. À Montbrison, au musée qui porte son nom, les insectes, oiseaux, chimères animales, minéraux, végétaux et ouvrages encyclopédiques sont exposés dans un étonnant cabinet de curiosité. En prenant comme point de départ une visite du musée, neuf enfants de l'IME Les Campanules – Victoria, Sara, Bérat, Bajramsa, Renaud, Hermann, Maëlys, Lorianne, Chakib – ont entamé une grande aventure guidée par leurs éducatrices Nathalie Houdu et Isabelle Pommier, l'artiste plasticienne Christine Coste et l'autrice Léa Poiré. Ils et elles sont devenus de véritables explorateurs.

Cependant, leurs découvertes révolutionnaires réalisées dans le secret de leur laboratoire des Campanules, n'ont jamais été révélées au grand jour. Au fil des époques, le temps passant, toutes leurs recherches ont même fini par se perdre. C'est seulement au cours de l'année 2024, dans les caves de l'IME, que des traces ont été retrouvées. Neufs portraits, poussiéreux, vieillis par le temps, étaient accompagnés de carnets de notes, de planches de dessins, de fiches d'observations, d'une maquette et de journaux personnels. D'autres boîtes contenaient même leurs herbiers admirablement conservés et leur rare collection de fossiles. Dans l'espace feutré de la médiathèque de Montbrison, l'exposition ***Mondes Curieux*** dévoile donc pour la première fois le cabinet de curiosité de ces neufs illustres aventuriers. Un univers unique, imaginaire, fantaisiste, fantastique, déluré, qui leur ressemble. Le livret que vous avez entre les mains en est le témoin.

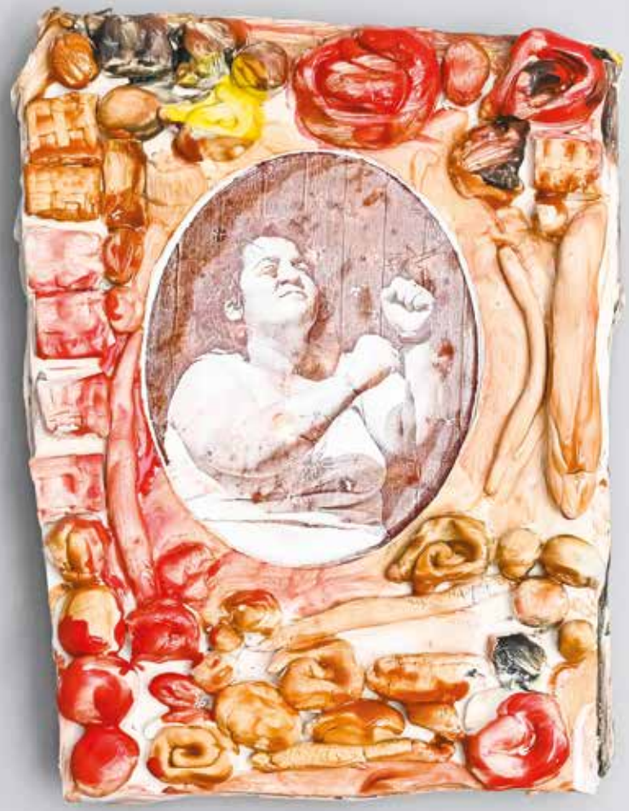
GELÉE-JOLIE

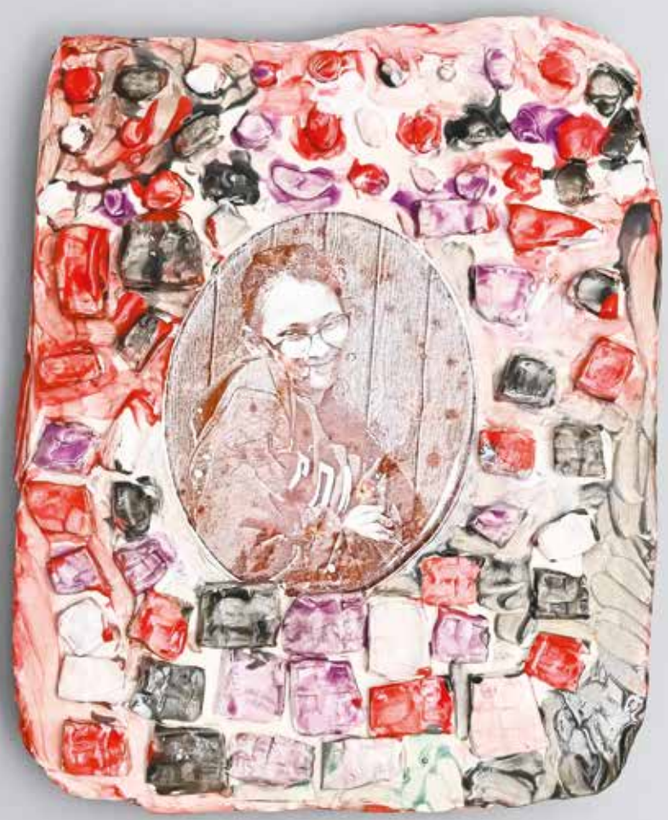
Scène de découverte d'un spécimen de fossile de tortue dite ***Gelée-jolie*** par le groupe d'explorateurs des Campanules.

Les explorateurs

Baj l'impulsive

« Je porte bien mon nom car je déborde d'énergie. J'ai très envie de proposer à mes camarades une expédition sur une île pour aller à la rencontre de ses habitants. J'ai un peu peur de ce qu'on pourra y trouver mais c'est ce danger qui me donne envie d'y aller. En tant qu'experte, je m'intéresse aux neiges et glaces que j'ai pu observer dans mes voyages passés. »





Sara la magnifique

« Minutieuse, délicate et appliquée dans mes recherches je suis une grande spécialiste des fleurs de toutes sortes et des champignons. J'ai récemment été tout en haut d'une grande montagne où j'ai découvert de nouvelles espèces végétales inconnues. Je ne vous en dis pas plus, c'est encore un secret ! »

Bérat le cultivé

« Je suis un grand amateur de roches, ce qui m'a déjà conduit à entrer dans un volcan. À l'intérieur c'était beau comme de l'or et j'ai ramassé des pierres brillantes pour les mettre dans mon immense sac. J'ai pu ensuite vendre ces 1030 trouvailles pour une coquette somme. Avec cet argent, je prévois de m'acheter un véhicule pour partir à l'aventure dans le désert. »

Renaud le curieux

« Dans une forêt d'arbres immenses et colorés j'ai observé une espèce animale rare : la ***sajode*** et j'ai croisé la route d'un grand ***patero***. À l'avenir j'aimerai naviguer sur un lac pour découvrir les mondes aquatiques. Cailloux, minéraux et fossiles sont mes sujets favoris, je suis aujourd'hui en pleine écriture d'un livre pour révéler mes découvertes. »

Victoria bonne humeur

« Ma dernière exploration était surement la plus compliquée puisqu'il s'agissait de plonger au cœur d'un volcan. Toujours de bonne humeur mais aussi très courageuse, j'aime les terrains chauds et les environnements hostiles. Je projette d'aller dans un désert de sable car j'espère y trouver des animaux étranges, un sujet que je maitrise sur le bout des doigts. »

Chakib le rêveur

« Je suis un rêveur très patient, j'aime particulièrement me rapprocher des nuages. Un jour, alors que j'étais tout en haut d'une falaise je me suis assis sur des rochers pour observer l'horizon : le soleil était déjà couché, des bateaux voguaient au loin. En tant qu'aventurier, je me suis spécialisé dans les insectes petits et gros car lorsqu'ils sont autour de moi je peux les observer pendant de longues heures sans bouger. »

Hermann l'imitateur

« Je me souviens d'une rencontre avec un cochon sauvage des montagnes. Avec l'aventurier Chakib, qui faisait partie du voyage, nous étions affamés et avons mangé l'animal. L'année prochaine je pars visiter une grotte que j'ai repérée alors que je gravissais un sommet. J'espère y voir quelques bêtes comme le patero car j'étudie les gros animaux. Pourquoi m'appelle-t-on l'imitateur ? Je sais reproduire à la perfection les sons que j'entends ! »

Maëlys l'élégante

« Je suis une experte des neiges et un jour j'ai organisé une exploration de haute montagne en skis. Je suis montée un matin tout en haut du sommet grâce aux télésièges des pistes. En haut, quelque chose a retenu mon attention : la neige brillait comme un diamant. J'ai donc décidé de creuser pour trouver des pierres précieuses qui étaient… aussi blanches que la neige ! Prochainement, j'aimerai prochainement retourner en Ardèche, une terre de forêts et de prairies qui me plaît beaucoup. »

Lorianne la rigolote

« Je reviens tout juste d'une expédition dans une jungle où je me suis faite attaquée par une nuée de moustiques ! Dans quelques mois je pars sous la terre pour aller à la recherche d'une nourriture encore jamais découverte mais dont j'ai entendu parler : une sorte de pain souterrain rarissime. Fine gastronome, je suis une experte de la nourriture et des plantes comestibles. »

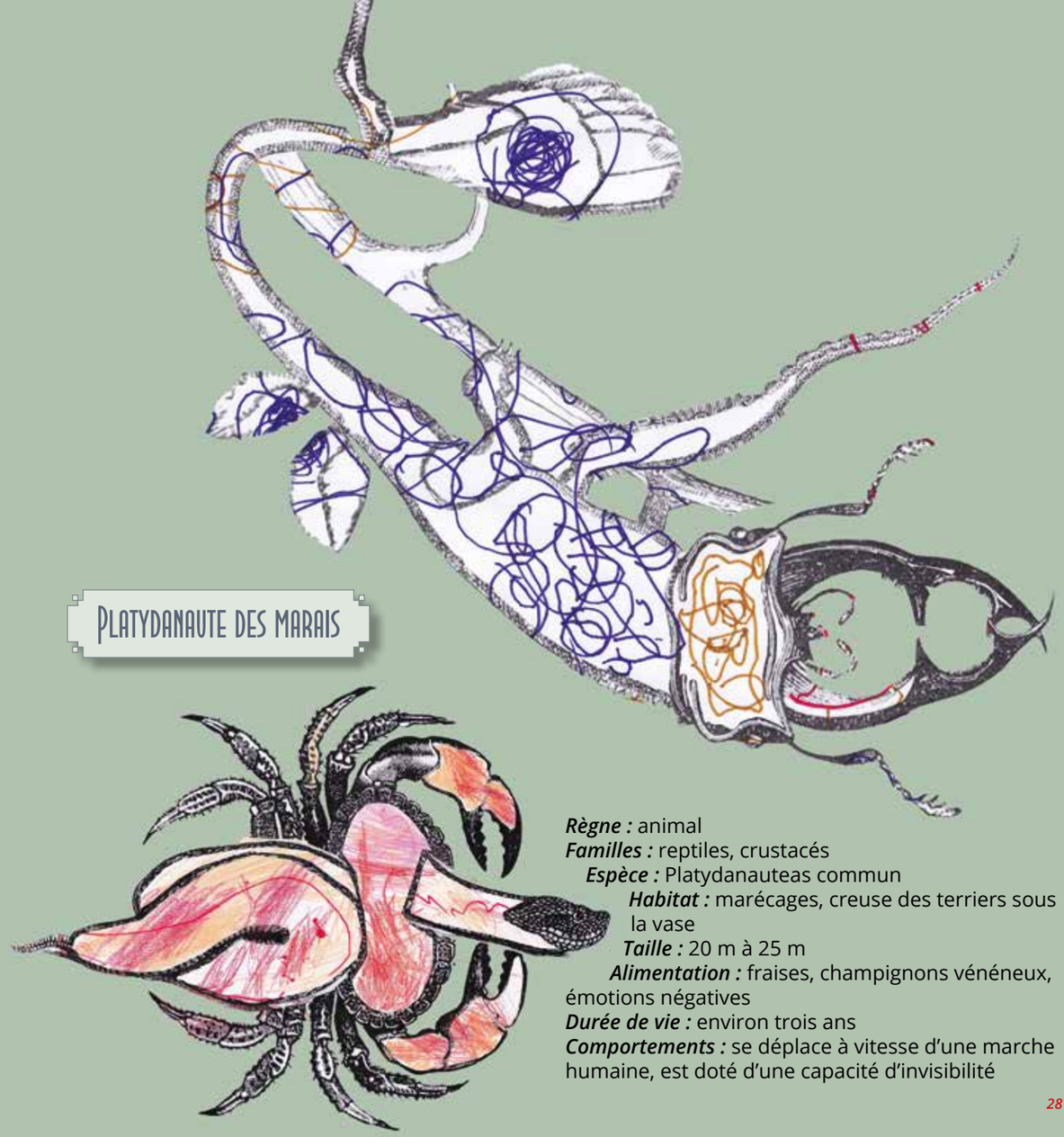
Monde végétal

Monde animal

Patero à dorsale

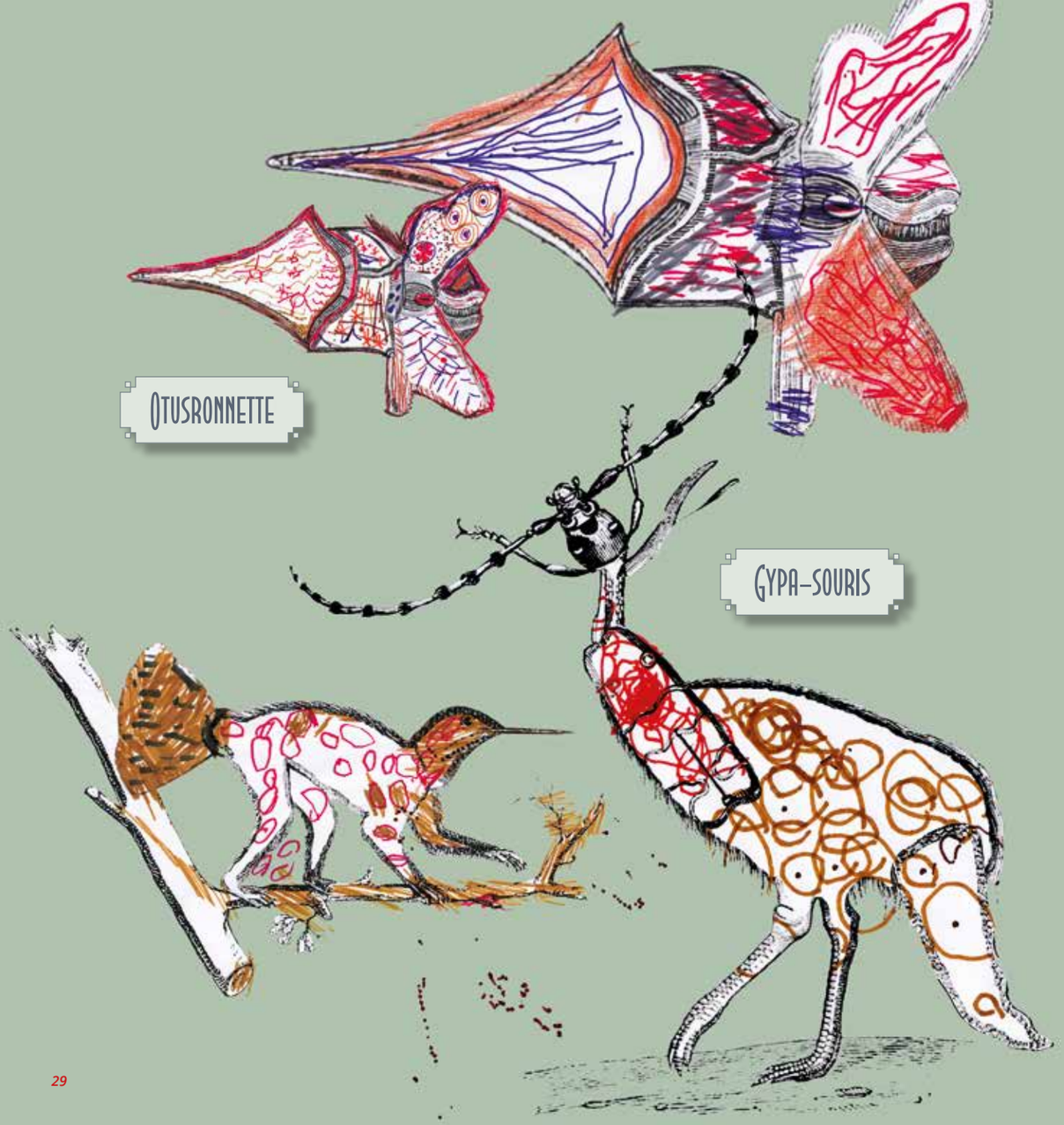
Règne : animal
Familles : poisson, reptile, mammifère
Espèce : Pateros dosalus

Le ***patero à dorsale*** est une espèce rare de reptile qui descend directement des dinosaures. Au cours de l'évolution, ***le patero à dorsale*** s'est doté de pattes de mammifère, proches de celles des hyènes, lui permettant de marcher aussi bien sur la terre ferme que dans l'eau, ses deux habitats naturels. L'animal, dont la crête qui longe sa partie dorsale nous permet à coup sûr de l'identifier, est capable de se déplacer en se téléportant d'un endroit à un autre. Sa très grande taille, de 3 à 5 mètres, lui donne une allure impressionnante. Cependant, cet animal ne présente jusqu'à présent aucun danger pour l'être humain. Il est même décrit comme étant très affectueux dans les rapports des explorateurs qui l'ont découvert.



Platydanaute des marais

Règne : animal
Familles : reptiles, crustacés
Espèce : Platydanauteas commun
Habitat : marécages, creuse des terriers sous la vase
Taille : 20 m à 25 m
Alimentation : fraises, champignons vénéneux, émotions négatives
Durée de vie : environ trois ans
Comportements : se déplace à vitesse d'une marche humaine, est doté d'une capacité d'invisibilité



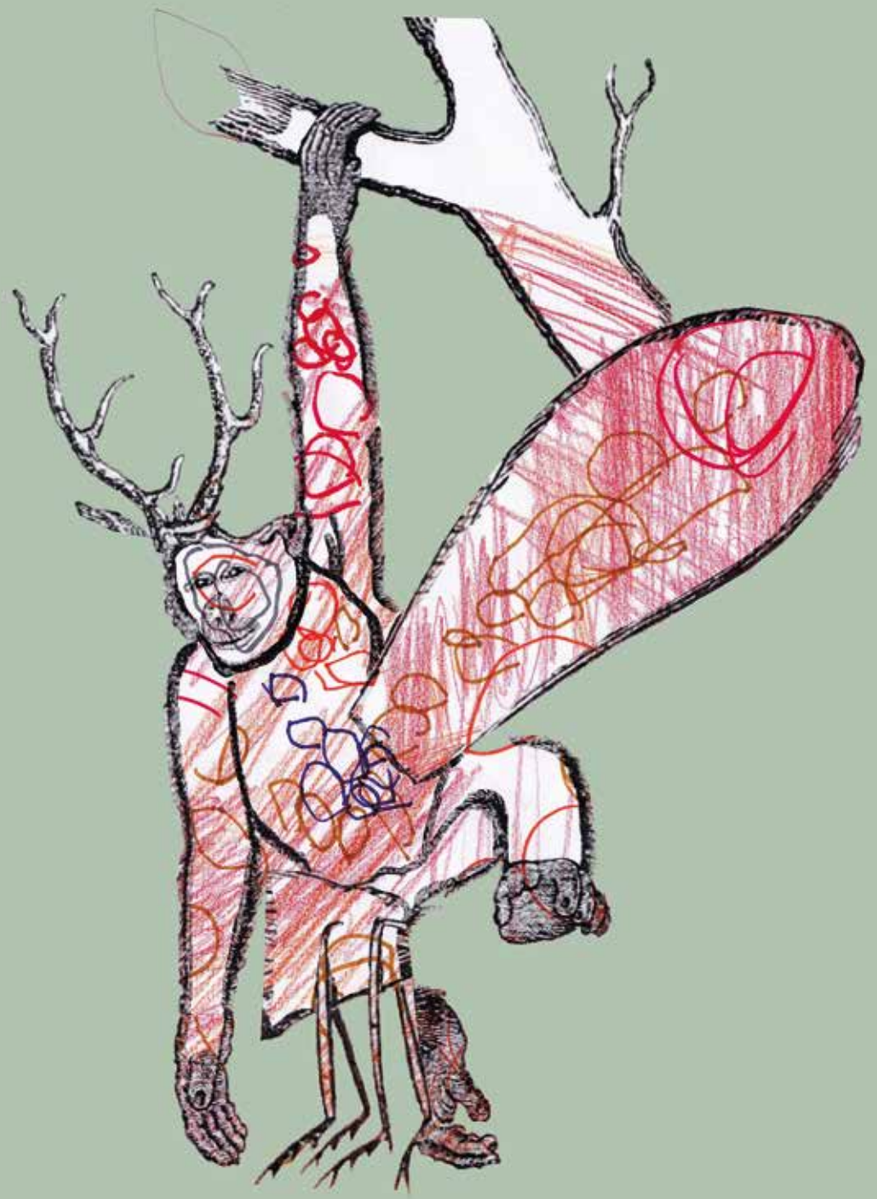
Otusronnette

Gypa-souris

Mium mium rougeoyant

Règne : animal
Familles : primates, insectes, cervidé
Espèce : Miuminum gourmandus

Le ***mium mium rougeoyant*** est un primate ailé d'une taille variant de 79 à 95 cm. Doté de pattes et d'ailles d'insectes il est aussi pourvu de bois de cerf qui ornent sa tête. Son pellage rouge vif le rend très reconnaissable. Si son habitat naturel est l'espace galactique, un spécimen solitaire a toutefois été aperçu en aux abords de l'orbite terrestre. À tendance végétarienne, son alimentation varie au fil de sa croissance : les adultes se nourrissent d'herbes, bananes et pommes de terre tandis que les jeunes raffolent de tacos à la sauce algérienne. La consommation de cet aliment leur attribue des aptitudes particulières : ils gonflent, crachent du feu et se déplacent à une vitesse extrême, provoquant par moments des flashs de lumière. Néanmoins, ***le mium mium rougeoyant*** perd sa rapidité une fois adulte, les spécimens sont alors faciles à observer car ils bougent lentement, avec paresse.



Colimar

Koman du désert

Règne : animal
Familles : reptiles, insectes
Espèce : Komandus déserticus
Habitat : désert et volcans, creuse un abri sous le sable ou la lave
Taille : 2 m à 5 m
Alimentation : bananes, rayons du soleil, pluie, bruits environnants
Durée de vie : environ deux mois
Comportements : se déplace tantôt très furtivement tantôt extrêmement lentement, il peut traverser les matières solides grâce à un pouvoir de passe-muraille

Sajode

Règne : animal
Familles : insectes, oiseau, poisson
Espèce : Sajodus
Habitat : forêt et grottes
Taille : 90 cm à 120 cm
Alimentation : pommes de pins, oranges, melon, gros et petits insectes
Durée de vie : on raconte que la ***sajode*** se régénère et ne meurt jamais
Comportements : vie à deux, vitesse de déplacement très rapide, dotée d'une force hors normes

Pylliesirène

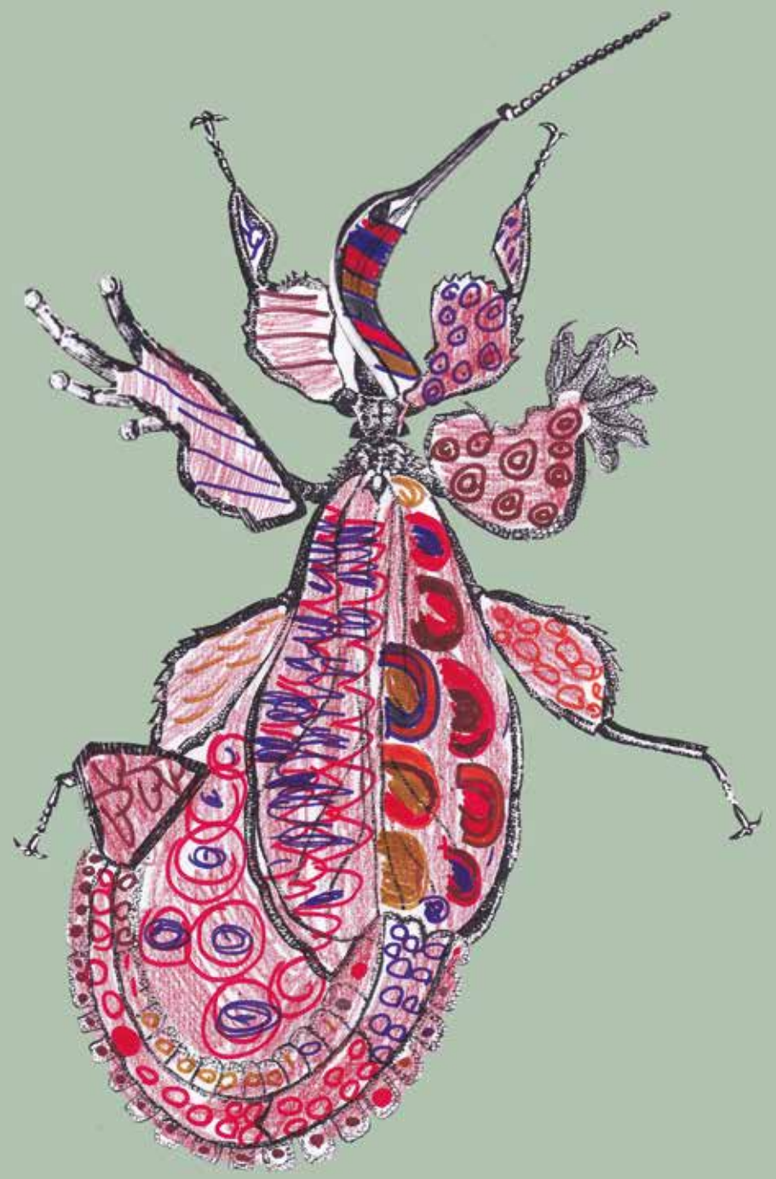
Règne : animal
Familles : oiseau, reptile, insecte
Espèce : Pylliesirène aquaticus

Le ***pylliesirène*** est un animal classé dans la famille des oiseaux par son apparence générale proche du hibou. Il possède également des caractéristiques de reptile et d'insecte. Communément présent aux alentours des habitats humains, il peut aussi occuper les bois et les forêts. Il niche dans les troncs d'arbres situés proches d'étendues d'eau douce ou de mer. Son comportement alimentaire a longtemps intrigué les chercheurs du monde entier tant il se distingue du reste du règne animal. En effet, le ***pylliesirène*** est un oiseau pécheur capable de plonger pour se saisir de poisson. Mais il ne se nourrit pas de son butin car sa nourriture est exclusivement composée de salade verte. Le ***pylliesirène*** a pour habitude de chercher cet aliment dans les potagers et frigos de nos lieux d'habitations : lorsque l'animal trouve une salade il la remplace immédiatement par un poisson. Ses deux paires de pattes lui permettent deux types de déplacements : l'un rapide avec des pattes musclées et griffues, l'autre plus discret avec des pattes fines qu'il active lorsqu'il se trouve en zone humaine. Ses antennes agissent comme un radar à salade verte tandis que sa tête reptilienne, semblable celles des tortues, est un outil lui permettant d'entrer à l'intérieur des frigos et de se rétracter une fois l'échange poisson contre salade achevé. À ce jour, les scientifiques n'ont pas trouvé d'explication logique à ce comportement et supposent que cette espèce est dotée d'un grand sens de l'humour.

Rainoméda à paillettes

Règne : animal
Familles : insecte, batracien, oiseau
Espèce : Rainomédae vericulae

D'une taille allant de 30 à 50 cm, le ***rainoméda à paillettes*** apprécie la chaleur du soleil et déteste les nuages. Pour qu'aucune évaporation ne se produise autour de lui, il se nourrit exclusivement d'aliments sous forme liquide – Thé, cacao, lait, eau, sodas – qu'il aspire par son bec. Lorsqu'il boit, l'animal produit des bruits de craquement ou d'aspiration et il est fréquent qu'il renverse sa boisson. Le ***rainoméda à paillettes*** est un animal désordonné mais élégant, il est attiré par ce qui brille tels les vernis. Les explorateurs qui l'ont découvert ont longtemps observé une étrange attitude : en claquant ses doigts tout en les croisant simultanément il peut changer les couleurs de sa carapace (avec une préférence pour le blanc, le rouge, le jaune). Le ***rainoméda à paillettes*** est un animal des villes qui s'est rapidement adapté aux habitudes humaines et se trouve souvent à proximité des magasins de cosmétiques. Attention : lorsqu'on croise ce spécimen, entendre son claquement de doigts nous ferra immédiatement dormir.



Monde minéral

Mars 1923. Le groupe d'explorateurs de Montbrison profite des rayons du soleil et d'une matinée presque printanière pour se rendre au jardin du Musée d'Allard. Alors qu'elle se promène, **Victoria bonne humeur** découvre au sol une forme minérale étrange. Intrigués, ses camarades s'approchent. Ils sortent les outils qu'ils ont toujours sur eux – petites pelles et fins pinceaux – pour extraire la roche avec délicatesse. Ce qu'ils prenaient pour un simple caillou était en réalité un animal pétrifié, vieux de plusieurs millions d'années. En continuant leur fouille autour de la zone, les explorateurs découvrent huit autres fossiles et décident de ramener leurs trouvailles dans leur laboratoire des Campanules, afin de les étudier à la loupe.
Lorianne la rigolote remarque immédiatement que ces animaux semblent plutôt paresseux et gourmands. Ils passent leur temps soit à dormir soit à engloutir tout et n'importe quoi. **Chakib le rêveur** fait une hypothèse : « ce sont sûrement des animaux aquatiques qui mangeaient d'autres poissons ». **Bérat le cultivé** semble convaincu. « Selon les balafres sur leurs carapaces, ils s'attaquaient même à de gros spécimens, de près de deux mètres » ajoute-t-il. Mais ces ammonites voraces semblent avoir eu d'autres prédateurs comme des plantes aquatiques carnivores, complète **Renaud le curieux** en pointant du doigt des marques de dents sur la coquille d'un fossile. D'après les recherches précédentes de **Sara la magnifique**, ces végétaux diffusent en effet une forte odeur de poisson et de pain pour attirer leurs proies. De plus, ces plantes de couleur bleue, violette, marron, ont pour habitude de faire des bruits de galets roulant au fond de

l'océan. En spécialiste des sons, **Hermann l'imitateur** se demande soudain : « et nos fossiles quels bruits faisaient-ils ? » Avec ses collègues, le scientifique fait quelques suppositions et ils se lancent ensemble dans un concert de sifflements, cliquetis, rires et bruissements. Mais qu'en est-il de leur habitat ? Selon **Maëlys l'élégante** il semblerait que l'eau n'était pas translucide comme aujourd'hui, mais plutôt brillante, d'une température fraîche et accueillant des fleurs luisantes similaires à nos algues. L'exploratrice a d'ailleurs décelé des restes dans l'appareil digestif d'un fossile.
De son côté **Baj l'impulsive** a travaillé sur une reconstitution de Montbrison à l'époque de ces animaux. Imaginez-vous un paysage de forêts où habitent des loups et hiboux, un ciel rempli de papillons et d'oiseaux colorés, des prairies peuplées de moutons, chevaux, poney, renards, veaux, lapins, hamsters, chats et chiens sauvages.
Mais il était aussi possible de croiser de grands lézards et des ***patéros*** qui ressemblent aux dinosaures. Surtout, on trouvait à cet endroit un immense lac où vivaient les fameuses ammonites gourmandes et de nombreuses espèces de poissons.
L'histoire raconte qu'après toutes ces révélations, le groupe d'explorateurs des Campanules a lancé avec enthousiasme de nouvelles fouilles archéologiques tout autour du Musée d'Allard. Quelle ne fut pas leur surprise quand ils découvrirent, au milieu d'un banc de poissons fossilisés, une gigantesque tortue. À ce jour, la tortue qu'ils ont baptisée ***gelée-jolie*** est analysées dans leur laboratoire, mais sa taille hors normes reste entourée d'un épais mystère…

Photos © Vincent Noclin - Création graphique, Christine Coste - Textes, Léa Poiré

Ce projet a reçu le soutien de l'Agence régionale de santé Auvergne-Rhône-Alpes, de la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, dans le cadre du programme régional Culture et Santé animé par interSTICES, ainsi que de l'association dédiée aux personnes en situation de handicap ADAPEI Loire et du Club 42 Indoor à Andrézieux-Bouthéon.